L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 JUIN 1883. 56me Année

Dufour, Bouet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 10 JUIN.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an..........$12 00
Six mois..........6 00
Trois mois..........3 00
Un mois..........1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an..........$3 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an..........$3 00
Six mois..........1 50
Quatre mois..........1 00
Trois mois..........75
Renferme deux feuilletons.

Les spéculateurs au Mexique.

Voilà bien longtemps que nous n'entendions plus parler de Jay Gould, le grand constructeur de réseaux de voies ferrées, l'habile stratège qui apporte, dans le tracé d'un plan de chemins de fer, la même hardiesse de main, la même sûreté de coup d'œil que, jadis, Napoléon, dans le tracé d'un plan de campagne, ou dans le commandement d'une bataille rangée; le voici qui reparaît enfin sur la scène, toujours flanqué de l'inévitable Grant.

Et, cette fois, il reparaît plus puissant, plus heureux que jamais—d'une main exhibant son projet de chemin "Oriental, interocéanique et international Mexicain"; de l'autre, indiquant, à tous les regards, avec fierté, les nouvelles classes de dédit que les autorités du Mexique ont modifié pour plaire à la compagnie qu'il dirige et représente. Jamais spéculateur n'a combiné des plans aussi gigantesques, n'a autant obtenu d'un gouvernement étranger, avec un pareil bonheur. En fait, ces concessions de Gould, au Nord, à l'Est, celle du général Grant, au Sud, rendent ces deux hommes maîtres de toutes les voies de communications du pays; elles y embrassent 2400 milles, elles en sillonnent les régions les plus fertiles, elles en commandent tous les débouchés importants. Grant reçoit un subside de $6000 par mille, et le gouvernement en garantit à Gould un autre général, qui s'élève à $7,725,000. Leur syndicat actuel va leur rapporter, sur le placement des bons et actions, un bénéfice net de $72,000,000; or, il y en cinq, qui sont établis dans toute l'étendue du Mexique, et doivent y trouver ensemble un bénéfice de près de $400,000,000.

En vérité, nous concevons le désir ardent du Mexique de se procurer des chemins de fer; ils lui sont indispensables; sans eux, il ne peut ni tirer parti des étonnantes richesses de son sol, ni développer les industries pour lesquelles ses habitants manifestent de si rares aptitudes. Dévoré, comme nous le savons, de la passion du progrès, aucune libéralité ne nous étonne, de sa part, mais n'y a-t-il pas pour lui un danger à accorder de tels avantages, à donner tant de puissance à des particuliers, quelque distingués et influents qu'ils puissent être?

MM. Grant et Gould agissent-ils dans l'intérêt des Etats-Unis et du Mexique ou dans leur propre intérêt, dans celui d'une certaine classe, sans égard pour les conséquences de leur marché?

Nul ne désire plus que nous l'entente profonde, cordiale, durable, des deux grandes républiques—sœurs de l'Amérique du Nord; elle réaliserait un rêve que nous caressons depuis bien longtemps.

Qu'on imagine une union commerciale, entre deux pays possédant, chacun, un immense territoire, un sol d'une richesse, d'une fécondité sans égale; une sorte de Zolverein du nouveau monde, entre deux peuples éminemment industrieux, embrassant, sur une ligne de nous ne savons combien de milliers de milles, d'un côté, les côtes de l'Atlantique, de l'autre, celles du Pacifique dominant le golfe du Mexique, appelé à devenir le centre du commerce du globe, à cheval sur le grand Isthme qui relie déjà les deux Océans, à l'heure qu'il est, et, demain, les fera communiquer entr'eux par des canaux et des chemins de fer transportant rapidement, d'une rive à l'autre, les navires du plus fort tonnage; quelle puissance ils exerceraient tous les deux sur le monde économique? quelle autre nation pourrait y résister? Mais il faut que ce magnifique édifice repose sur des bases solides, il faut qu'il soit échaffaudé sur la droiture et sur la franchise; il faut qu'il soit l'œuvre des deux PEUPLES.

Si, maintenant, on veut nous pardonner de passer, de l'Union américaine et de la République voisine à la Louisiane, sur laquelle nos regards de fils sont constamment fixés et que nous croyons constamment menacée par des ennemis sans générosité, implacables, et des spéculateurs avides, nous déclarons que les assertions et les prophéties de M. Grant à l'endroit de l'industrie sucrière de l'Etat dont, quoiqu'on dise, il redoute l'opposition au Sénat, ne nous rassurent guère. A propos du traité qu'il projette, le général prenait jadis en pitié nos alarmes, il se riait des craintes que nous éprouvions pour l'avenir de nos planteurs. Vaines frayeurs, s'écriait-il; le Mexique sera bien longtemps encore incapable de produire la moindre quantité de sucre un peu sortable, ayant une valeur quelconque sur le marché. Quand nous représentions les produits de nos voisins envahissant les Etats-Unis et écrasant les nôtres sous une concurrence à laquelle nous ne saurions résister, nous nous livrions, suivant lui, à une pitoyable fantasmagorie.

Et voilà l'île de Cuba qui s'effraie comme nous; voilà l'Espagne qui redoute de voir sa plus belle colonie, celle qu'elle appelle la perle des Antilles, perdre ce même marché des Etats-Unis, sur lequel elle jette encore plus d'un milliard de livres de sucre brun, commerce qui lui rapporte, bon an mal an, de 60 à 80 millions de dollars! Elle, puissance la plus obstinément protectrice de ses industries de la métropole et des colonies, la voilà qui fait des avances au gouvernement de Washington, pour conserver l'écoulement de son sucre au Nord et à l'Est de l'Union! Et nous resterions muets, nous ne protesterions pas contre une pareille tentative.

Oui certes, nous avons un droit de légitime défense à exercer, nous l'exercerons; un devoir de conscience, à remplir envers nous-mêmes, envers des amis, des voisins. Nous le remplirons.

Il nous est parvenu, hier, de Bordeaux: les grands romans illustrés du dimanche—les Mohicans de Paris, suivis de Salvator, par A. Dumas; la Reine Margot, la Dame de Monsoreau, les Quarante-cinq, par Alex. Dumas; Histoire du second empire [1848-70], par Hypolite Magen.

—La poste nous a transmis également: les grands feuilletons du jeudi. Ces publications illustrées nous sont envoyées par M. Henri Dubos, 11 rue Gulande.

Voilà assez longtemps déjà que nous n'avons parlé de l'Association industrielle de la soie de la Nouvelle-Orléans. Nous ignorions, en effet, que la magnanerie de l'Hôtel St-Louis dût se transformer en filature, qu'on y filait de la soie depuis un mois, et ça été pour nous une très-agréable surprise de voir de beaux écheveaux filés par les dames de cette Association, sous la direction de Mme Johnson, leur habile surintendante.

Les deux échantillons que nous avons sous les yeux, sont d'origine différente.

Le premier provient de la graine des Cévennes, le second, de la graine du Japon. L'un et l'autre sont fort bien réussis. Le fil est d'une grande finesse, d'une belle couleur, d'un brillant qui chatoie agréablement à l'œil. Nous félicitons sincèrement ces dames de leur entreprise et surtout du succès qu'elles ont obtenu. Il est bon que le filage de la soie se propage parmi nous; la filature est le corollaire de la magnanerie, et ce sont généralement les mêmes personnes, en France, en Italie, au Japon, qui font l'élevage et le filage.

Nous voudrions que l'exemple si heureusement donné par ces dames fût suivi par beaucoup d'autres. Au reste, elles se mettent à la disposition de celles qui voudraient se livrer à cet élégant métier, et nous sommes chargés d'annoncer qu'elles donnent des leçons à des prix modérés.

On peut s'adresser au siège de l'Association, Hôtel St-Louis, premier étage.

Nous espérons que l'appel sera entendu de la plupart des personnes qui se sont déjà consacrées à l'élevage du ver.

La *Démocratie Française* d'hier 9 juin:

Le Comité des Trente pour l'organisation de la fête nationale française du 14 juillet s'est réuni lundi et mercredi.

Il est tout à son œuvre et à son devoir. Ses sous-comités travaillent activement. Sa besogne avance. Demain, elle sera complète. A vrai dire, il ne lui reste plus qu'un mois pour achever les préparatifs de la grande fête. Mais ce mois, avec l'activité du Comité et la généreuse bonne volonté de la population franco-louisianaise, suffira amplement.

Et si le Comité fait son devoir avec toute la conscience et tout le patriotisme qu'on lui connaît, la population, avec la noblesse de sentiments et de pensées qui la distinguent entre toutes, fera bien mieux le sien. En douter serait une injure absurde. Et la fête, cette année comme les années précédentes, aura tout l'éclat et toute la popularité d'une belle institution. En plus, réhaussée par une très noble et très chrétienne pensée d'humanité, elle aura pour elle la haute consécration de la Charité satisfaite et du Bien accompli. Cela commande.

Haut les cœurs!

Nous avons reçu, hier, du "Bureau of Education," à Washington, une très intéressante brochure intitulée "Legal Provisions respecting the examination and licensing of teachers."

Nos remerciements au Bureau.

Ventes à l'encan de propriétés foncières.

Ventes faites à l'encan, hier, sous la criée de MM. Spear & Escoffier.

170 rue Orléans, entre Villeré et Marais......$2,300 00

Rue des Champs-Elysées, entre Robertson et Villeré......$2,900 00

Dr Alcée Chastant.—Nous appelons l'attention des clients du Dr Alcée Chastant sur l'annonce qu'il a insérée dans l'ABEILLE. M Chastant est domicilié rue St-Philippe No 137 près Remparts, et ses heures de consultation sont de 8 à 9 h. du matin et 4 à 6 h. de l'après-midi.

ELM GROVE, N. C.—Le Dr G. N. Roberson dit: "Je prescris "Brown's Iron Bitters," et j'a constaté qu'ils produisent tout le bien qu'on en dit."

Le professeur Samuel W. Johnson, qui dirige l'enseignement agricole au Yale College, Massachusetts, vient d'essayer, pendant trente jours, dans son laboratoire, avec le plus grand succès, une invention appelée à rendre de grands services au public.

Le professeur Humiston cherchait, depuis longtemps, un substitut au sel, au borax, et autres agents, pour la conservation des viandes, des poissons, mis en boîtes, ainsi que du beurre. Il vient de le trouver; il l'appelle *Rex Magnus*. Le Dr Johnson en a fait l'application au poisson, au bœuf, au porc, à la volaille, au gibier, à la crême, aux huîtres, au lait, et l'expérience a réussi dans tous les cas.

Le matelot ne sera plus obligé de manger une viande horriblement salée qui lui donne le scorbut; il emploiera la Viandine, c'est le nom de la marque du *Rex Magnus*, appliquée à la conservation des viandes. En tout temps la viande, ainsi traitée, peut être servie bien longtemps après que l'animal a été abattu, aussi fraîche que le premier jour.

Cette découverte va produire une véritable révolution dans le commerce des huîtres, du homard, grâce à l'*Ocean Wave*—(c'est le nom de la marque du *Rex Magnus*)—appliquée aux testacés et aux crustacés. Ils se conservent dans un état parfait de fraîcheur, des semaines entières, sans que l'on ait besoin de recourir à la glace, même au milieu des plus grandes chaleurs.

L'aqueduc de Croton, New-York, devait, quand il a été construit, fournir 60,000,000 de gallons d'eau par jour; cela suffisait amplement aux besoins du moment. Depuis, la ville a fait des progrès, surtout dans les différents genres d'industrie qui requièrent une grande quantité d'eau. On n'avait, jusque-là, rempli l'aqueduc qu'aux deux tiers; il a fallu le remplir complètement; c'est-à-dire lui faire fournir de 90,000,000 à 115,000,000 de gallons pour faire face à la demande. On l'a donc constamment rempli jusqu'à la voûte. Il ne reste en fait qu'une distance de 12 pouces et demi entre le niveau de l'eau et celui de la voûte.

George Corliss, dans les ateliers duquel, dans le Rhode Island, a été construite la magnifique machine du Centenaire de Philadelphie, en fabrique une pour une filature de coton qui va s'établir en Chine. Les chinois veulent entrer en concurrence avec le reste du monde.

La brillante Attraction de $150,000 ouverte à tous.

Pendant les quelques jours qui vont suivre, la guerre, la politique, les spéculations de railroad, de grains, d'huile, de propriétés foncières, tout fera place à la grandeur du fait que quelqu'un enverra dix dollars à M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et gagnera le prix d'or de $150,000, au Grand Tirage Semi-Annuel de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui aura lieu mardi, le 12 juin. C'est assez pour faire n'importe qui étonner trois fois et ouvrir les yeux.

Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1877

Je certifie qu'ayant à plusieurs reprises essayé la supériorité du Bitter Malakoff et l'ayant trouvé un excellent tonique, j'en ai demandé la recette, et, en conséquence parfaite de sa composition, je suis heureux de pouvoir le recommander comme la meilleure préparation de ce genre que je connaisse. En foi de quoi je délivre le présent certificat.

Signé: DR. J. G. HAVA.

Les MM. Tiffany, de New York, qui ont une succursale à Paris, viennent d'être nommés joailliers de la reine d'Angleterre, du prince de Galles, de la princesse de Galles, du duc d'Edimbourg, de l'empereur et de l'impératrice de Russie, du grand-duc Wladimir, de Russie, de l'empereur d'Autriche, du roi des Belges, du roi d'Italie, du roi de Grèce, du roi de Portugal et d'autres princes puissants.

Ces honneurs, dit l'Hon. M. W. H. Hunt, ambassadeur des Etats-Unis en Russie, prouvent à quel point on apprécie en Europe les travaux de cette maison. Nous avons longtemps pensé pour ne nous occuper d'industrie qu'au point de vue du traffic et du rapport. Ces messieurs ont donné une preuve éclatante du contraire, et la supériorité, l'originalité de leurs travaux, ont beaucoup contribué à inspirer aux amateurs, aux connaisseurs de l'Ancien Monde, une très haute idée de la culture des arts en Amérique.

L'homme qui, du Sud des Etats-Unis, fait actuellement le plus d'argent, est le sénateur Joe. Brown, de Savannah, Georgie, bon revenu est de $1000 par jour; chaque jour aussi il tire de ses mines du comté Dade, $500. Sa fortune actuelle est évaluée à plus de $2,000,000.

DÉPART DE M. TOURNIÉ.—M. et Mme Tournié sont partis pour New-York, hier soir, par le train de cinq heures et demie chemin Jackson.

Ils s'embarqueront à New-York pour le Hâvre, mercredi prochain, par le steamer *St. Germain* de la Compagnie transatlantique française.

M. Tournié nous a chargé d'exprimer au public et sa gratitude et ses regrets. Il compte ses deux engagements à la Nouvelle-Orléans parmi les souvenirs les plus aimés et les plus flatteurs de sa carrière artistique, et à tous il adresse l'adieu le plus ému, le plus affectueux.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.—Le Département Académique de l'Université de la Louisiane donnera son cinquième "Annual Commencement" au Grand-Opera-House, vendredi prochain, 15 juin, à midi.

Nous n'avons pas sous les yeux le programme de la cérémonie, mais nous savons, par expérience, qu'elle est toujours pleine d'intérêt.

Cet "Annual Commencement," appellation qui semble tout d'abord assez étrange, puisqu'il s'agit, au contraire de la fin de l'année scolaire, est invariablement attendu avec une vive impatience par les élèves et les familles. C'est là qu'on se consacre les progrès réalisés, là que sont récompensés le travail et le mérite.

L'Université de la Louisiane est une grande et forte institution, très habilement conduite dans toutes ses branches, et son "Département Académique" ne le cède à aucun autre. Le nombre des élèves s'y accroît à chaque rentrée et le corps enseignant en est très recommandable, sous le double rapport du mérite et de l'honorabilité des professeurs à qui nous envoyons ici notre meilleur souvenir, en notre qualité d'ancien confrère et d'ami toujours. Nous éprouvons en effet infiniment de sympathie pour ce collège que nous avons suivi de près, à une autre époque, et à propos duquel nous pouvons répéter, en le modifiant, le mot connu: "*quorum pars parva fui.*"

Nous souhaitons à l'Université de la Louisiane un développement continu, rapide, brillant; développement qui ne peut lui faire défaut, grâce à son excellent Conseil d'Administration, à ses professeurs distingués, à la libéralité de l'Etat, et à la munificence de M. Tulane.

Nos remerciements au professeur Alcée Fortier qui a bien voulu se souvenir de nous et nous adresser une invitation.

LE WEST END—LE FORT ESPAGNOL.—Le Fort Espagnol, le West End, nous serions vraiment fort embarrassés de choisir entre ces deux sites où l'on a tout réuni pour les rendre coquets et attirants. Ils sont à coup sûr une rude concurrence aux villes d'eaux du Lac; et beaucoup sont heureux de trouver là, pour quelques cents, une brise charmante, et des établissements de toute sorte fort confortables.

Dans ces deux endroits on jouit de concerts très attrayants; dans celui-ci on entend un artiste de premier ordre, comme M. A. Liberati, dans celui-là on assiste à des représentations complètes d'opérettes et d'opéras comiques, au besoin, interprétés par des troupes comme celle d'Alice Oates.

C'est aujourd'hui dimanche, et vous pouvez être sûr que, si le temps ne se livre pas à quelque brutalité, un double et immense courant de promeneurs ira pique-niquer au Fort Espagnol et au West End. Ajoutons que ceux qui ne veulent point s'infliger l'embarras de paniers de provisions et du matériel qui les accompagne indispensablement, trouveront là des restaurants où ils pourront se traiter et bien et économiquement.

FARANTA'S SPECIALITIES.—On n'oubliera pas que chaque dimanche le Pavillon donne Matinée et Soirée, et qu'à pareil jour il y a encore augmentation de la foule qui se porte régulièrement à ces tentes privilégiées.

Il est donc prudent de s'y rendre de bonne heure, si l'on veut obtenir les meilleures places.

La Matinée commence à une heure et la représentation du soir à huit heures.

Vins, Liqueurs, etc.—Nous appelons l'attention des commerçants faisant le détail et des propriétaires d'établissements publics sur la très grande variété de vins, de liqueurs et de comestibles que la maison Bassetti & Xiques vient de recevoir de Bordeaux par le navire "Léopold et Marie." Dans l'énumération que renferme une annonce publiée plus loin, on trouvera le nom de plusieurs vins fort appréciés à la Nouvelle-Orléans, et qui, depuis bien des années, n'y avaient pas été importés, le Castelmeron, entr'autres, dont il a été reçu cent barriques. Un renseignement qui a son importance et que nos lecteurs nous sauront gré de leur fournir, c'est le mise en vig. sur très prochaine du nouveau tarif à l'endroit des vins. Les vins que la maison Bassetti & Xiques met en vente dans le moment s'obtiennent donc à des prix infiniment inférieurs à ceux des vins qui s'importeront à l'avenir. Nous croyons donc ne pas nous tromper en affirmant que ce renseignement n'est pas dénué d'intérêt. Il y a aussi d'autres vins fort goûtés ici, le Centreau Fils le Domaine de la Parde, la côte de Bourg, L. P. Baron, tous vins connus et dont il est fait une grande consommation.

Loterie de la Louisiane.—Nous donnons place dans nos colonnes à un avis sous la signature de MM. Agar et Lelong attestant la promptitude de la compagnie de Loterie de la Louisiane à faire honneur à une réclamation qu'avait sent-e elle le sieur Antonio Perez, de la Havane. Cet avis fait part aussi du gain de M. Perez d'une somme de $20,000 au dernier tirage de la loterie mensuelle, tirage qui a eu lieu le 8 mai. Deux piastres avait coûté la fraction du billet qui a rendu M. Perez propriétaire d'une petite fortune. Voilà, ce nous semble, du bon grain et semé en terre bien fertile pour fructifier aussi abondamment! Le prochain tirage n'est pas éloigné; qui ne dépêchera pas toutes ses séductions pour obtenir de Dame Fortune un sourire!

Caresses—Tel est l'intitulé d'une ravissante valse de salon que vient de publier le gracieux compositeur, M. Edouard Déjan. Comme toutes ses autres valses, "Caresses" sous les doigts d'un exécutant de goût ne peut manquer de faire honneur à son auteur. Nos félicitations à M. Déjan d'être le signataire d'une composition que Strauss, lui-même, s'estimerait heureux de signer; et nos remerciements empressés pour l'exemplaire qu'il nous transmet avec un mot charmant qui en augmente le prix à nos yeux.

KEOKUK, IOWA.—Le Dr E. E. Fuller dit: "J'ai employé "Brown's Iron Bitters" dans ma famille avec les meilleurs résultats."

Depuis quelques années Chicago, Illinois, manifestait le désir d'établir, dans son sein, l'industrie des poteries peintes, artistiques, de Limoges, France. Jusqu'ici, Cincinnati en avait le monopole; c'était là qu'il fallait aller pour acheter des articles bien faits, d'une véritable valeur. Chicago possède enfin une fabrique de ce que l'on appelle la poterie Pauline; c'est Mme Pauline Jacobus qui l'a fondée. La première exposition a eu lieu dernièrement; elle continue encore. Les produits sont extrêmement fins; on ne fait rien de mieux nulle part.

Il y a, dans le Tennessee, 25 hauts-fourneaux de cuivre, qui produisent, par an, 2,600,000 livres de ce métal.

A Gordonsville, près de Russellville, Kentucky, un jeune fermier, du nom de Gough, a récolté, l'an dernier, sur un arpent, 1555 livres de tabac—1330 dans la première coupe, et 225 dans la seconde.

Voici les différentes estimations faites, il y a quelques jours, de la récolte de blé de cette année. A Chicago, Illinois, la maison McCormick, Adams et Cie. évalue le déficit à 109,000,000 de boisseaux; M. J. O. Melles, de St-Louis, Missouri, le porte à 130,000,000; l'association des meuniers a donné le chiffre de 93,000,000.

L'élevage du mouton et la production de la laine ont fait des progrès étonnants, en Amérique, depuis 15 à 20 ans. En 1880, il y avait seulement 23,000,000 de moutons aux Etats-Unis; on en compte maintenant 50,000,000.

En 1880, la tonte de la laine ne s'élevait qu'à 60,000,000 de livres; aujourd'hui, elle arrive à près de 300,000,000 de livres. C'est, dans cette courte période, une augmentation du double pour les moutons, et de 5 fois pour la laine. On voit que le progrès est très remarquable.

Le Texas se vante de posséder 10,000,000 de moutons; ce sont, en général, des moutons communs, laids, de mauvaise provenance mexicaine; on les croise avec des boucs merinos qui leur donnent de plus belles formes et rendent leur toison plus onctueuse. La tête, le ventre, les jambes améliorent beaucoup; les béliers merinos s'y vendent par dizaines de mille; quand ils sont de bonne qualité, ces ventes sont d'un bon rapport.

Le salaire annuel de l'orateur de la Chambre des Représentants des Etats-Unis est de $8000; il est, de plus, alloué, par an, au fonctionnaire, $125 pour journaux et fournitures de bureau.

Le salaire du général de l'armée est de $13,500; du lieutenant-général, $11,000; d'un major-général, $7,500; d'un brigadier-général, $5,500.

En vertu de la loi de 1878, le fourrage est fourni seulement en nature, et uniquement aux officiers qui sont en activité de service, en expédition, à l'ouest du Mississippi.

Il est accordé la nourriture de 5 chevaux au général de l'armée, de 4 au lieutenant-général, de 3 aux majors-généraux et aux brigadiers-généraux.

Quant aux logements, en voici la distribution:

Au général, logement évalué à $125; au lieutenant-général, $100 par mois; également: Aux majors-généraux, 6 chambres; aux brigadiers-généraux et colonels, 5 chambres, dont chacune est estimée $10 par mois. Il n'est accordé aucune paie extra en dehors du logement et du fourrage. Le bois de chauffage est fourni aux officiers sur le pied de $3 la corde.

Le thé exporté de la Chine et qui jouissait, il y a 10 ans, d'une si grande vogue, perd beaucoup dans l'estime publique. Il était, en effet, alors de premier choix, et la quantité en était relativement faible. La demande toujours croissante a poussé les producteurs à abandonner leur ancienne coutume de ne cueillir que les plus jeunes feuilles; ils en prennent le plus qu'ils peuvent et ils continuent cette besogne, toute l'année. Au besoin, ils y ajoutent des feuilles étrangères. Auparavant, la feuille, longue et nerveuse, avait naturellement une teinte d'olive et une odeur délicate; actuellement les feuilles sont écourtées, brisées, leur reflet brun, jaune, est changé par du bleu indigo, par du gypse, par de la pierre de savon.

Les 27 fabriques d'Yokohama où s'opèrent ces adultérations, ont, d'après les rapports des docteurs Geerts et Wheeler, mal tenues, malsaines. On fait actuellement de grands efforts pour améliorer cette situation.

Il en est, malheureusement, de même dans l'île Formose. Les riches et brillants thés Oolong qui en viennent, et jouissaient jadis d'une si grande réputation, perdent beaucoup de leur vertu.

Il y a eu grand bal, le 25 mai, à l'ambassade des Etats-Unis à Paris. Son Ex. M. Morton et Mme Morton, entourés de tous les membres de l'ambassade, faisaient les honneurs des salons aux invités, parmi lesquels on reconnaissait:

Lord Lyons, le prince et la princesse de Hohenlohe, S. E. M. Hachizuka, ministre du Japon; le comte Hoyos, le nouvel ambassadeur d'Autriche; les ambassadeurs d'Italie et de Turquie; le comte Kapnitz, le comte de Beust, le président du conseil et Mme Ferry, les ministres des affaires étrangères, de l'intérieur des finances, de la guerre, de la marine, de la justice, etc.; le gouverneur de la Banque de France; maréchal de Mac-Mahon et la duchesse de Magenta, duc et Duchesse de la Rochefoucault-Bisaccia, la comtesse de Gabriac, général et baronne de Charette, marquis de Dampierre, marquis et marquise de Belbœuf, le duc de Broglie, M. de Lesseps, baron et baronne de Rothschild, la comtesse de Pourtalès, comte de Mérode, le duc de Morny, de Talleyrand-Périgord, la vicomtesse de Courval, vicomte et vicomtesse d'Haussonville, Hottinguer, la comtesse Lanedall, lady Kinnoull, Bonnat, Cabanel, Sargent, général comte Fleury, comte et comtesse Pillet-Will, le prince Rolland Bonaparte, vicomte de Janzé, comte de Tarenne; duc et duchesse de Reggio, la marquise de Galliffet, le marquis de Rochambeau, marquis et marquise de Bassano.

A propos de *Lakmé*, l'opéra-comique en grande vogue, nous trouvons dans la chronique musicale du *Musée des Familles* l'anecdote suivante:

Delibes, l'auteur de *Lakmé*, s'était lié jadis d'une amitié sincère avec le pauvre Georges Bizet, mort à trente-six ans, au lendemain du jour où la gloire lui avait souri pour la première fois.

Les deux amis avaient les mêmes idées, les mêmes goûts et professaient les mêmes convictions artistiques. Ils détestaient cordialement le critique passionné et intolérant qui, dans ses feuilletons de l'*Opinion nationale*, exaltait le seul Rossini aux dépens des autres compositeurs; je veux parler d'Alexis Azévédo, que la génération actuelle a bien oublié, mais qui exerça autrefois une certaine influence dans l'entregent des théâtres lyriques.

Azévédo demeurait, à cette époque, tout en haut de la rue Fontaine-Saint-Georges et quittait habituellement son logement vers les quatre heures pour aller se promener sur le boulevard.

Un jour, comme il descendait la rue Fontaine, il s'aperçut qu'il était suivi par deux grands gaillards qui lui avaient emboîté le pas et qui parlaient assez haut pour qu'il entendit leur conversation. Le premier de ces promeneurs disait à l'autre:

—Que feriez-vous à un homme qui dirait tous les huit jours du mal de Meyerbeer?

—Je l'attendrais au coin d'un carrefour avec un bon gourdin et je le rouerais de coups jusqu'à ce qu'il restât sur la place.

—Et si cet homme poussait l'irrévérence jusqu'à prétendre que Mendelssohn est un chenapan?

—Je lui ferais endurer le supplice de Brunehaut; je l'attacherais à la queue d'un cheval que je lâcherais dans les Champs-Elysées.

Et si enfin le même individu n'accordait à notre adorable Berlioz aucune espèce de talent?

—Oh! cette fois, je l'écorcherai vif, je lui verserais dans les veines de la poix bouillante; je le ferais écarteler en place de Grève, rouer par la main du bourreau; et j'ordonnerai que ses cendres maudites fussent jetées au vent.

On raconte que le malheureux Azévédo, saisi d'une terreur folle, ne put entendre la fin d'une conversation qui le menaçait si directement. Il prit la fuite à toutes jambes pendant que Léon Delibes et Georges Bizet restaient maîtres du champ de bataille en riant aux éclats.

La débilité nerveuse, ce fléau du peuple américain, cède immédiatement à l'action de "Brown's Iron Bitters."

On n'est pas trop élever le prix des cages que de les estimer à $8,000,000, ce qui fait pour la graine et les cages seulement $17,000,000. Nous ne comptons pas le prix des oiseaux, celui du sucre, des biscuits, des échaudés, des mille friandises qu'on leur prodigue. Estimons le tout à $8,000,000 par an; nous arrivons ainsi à $25,000,000 dépensés pour des serins.

Comble de l'art musical;

Ecrire de la musique sur une portée de chats.

Les Athéniens citent l'exemple d'un mulet qui mourut à l'âge de quatre-vingts ans. Lors de la construction du temple de Minerve, on lui donna sa liberté à cause de sa vieillesse; mais il continua à marcher à la tête des autres, les animant par son exemple, et cherchant à partager leurs peines. Un décret du peuple défendit aux marchands de l'écarter quand il s'approcherait des corbeilles de grains ou de fruits exposés en vente.

Un sage conseil au gouvernement;

Empêcher les employés de la ligne d'Orléans de crier dorénavant aux voyageurs:

Choisy-le-Roi!

On causait entre artistes et gens de lettres.

Le nom du peintre Y........ célèbre pour son incommensurable vanité, tomba dans la conversation.

—Il a vraiment l'air de bien s'aimer.

—S'il s'aime!............ C'est au point qu'il porte de ses cheveux dans un médaillon!......

On a bien recommandé à Jean d'être très poli envers son maître, s'il veut garder sa place.

Voici comment il s'acquitte de ce soin:

Le Maître à Jean.—Comment vont les cheveux ce matin?

—Jean.—Merci, monsieur, très bien. Et vous?

Calino, qui est très myope, est allé chez un banquier, pour toucher un billet.

—Eh bien, lui dit son maître, tu as fait ta commission?

—Non, monsieur. J'ai vu, écrit sur la porte: "Tousses! " Et j'ai "toussé" pendant vingt minutes, sans qu'on m'ait ouvert.

—Mais il n'y avait pas: "Toussez;" il y avait: "Poussez," imbécile!

—Pour ce qui est de "Poussez" je ne soutiendrai pas, reprit Calino; mais, pour sûr, il n'y avait pas "Imbécile." Il y avait: "S. V. P.!"

Une devinette de la *Lanterne d'Arlequin*:

Quelle différence y a-t-il entre un prédicateur et M. Tirard, le ministre des finances de dame République?

Réponse: Le prédicateur touche pour convertir, tandis que Tirard convertit pour toucher.

Implacable, l'ironie féminine!

—Cette pauvre madame de B.... ! disait hier une de ses amies, à quoi ça lui sert-il de cacher son âge puisqu'elle laisse voir sa figure?

Silhouette d'Anglais nommé de vif par le "Panurge".

Un Anglais, raide, compassé, se tient debout devant le guichet de la gare du Nord. Arrive un brave bourgeois en retard, effaré. Il se précipite devant l'Anglais, retire son chapeau:

—Pardon, monsieur, y aurait-il indiscrétion à....

—Yes, il y auré indiscréchoune.

Et il tourne le dos.

Un monsieur hippopotamesquement gros marche sur les pieds d'un gringalet de la haute gomme.

—Je la trouve mauvaise, clame le bousculé.

—Mon ami, dit l'écraseur, pardonnez-moi. Je faisais une expérience sur l'élasticité des cors.

—Cocher, je suis très pressé.... Avez-vous un bon cheval?

—Ah! monsieur.... un ex-de course...

—Filez rondement! gare d'Orléans!

—Impossible. Je suis obligé de le faire aller au pas.... dès que je lui dis de trotter, il s'emballe.

—Quelle différence y a-t-il entre une femme qui boite et une sardine?

—C'est que la première boite en marchant.... et la seconde boîte en fer blanc!

Descartes avait une santé faible, mais une conduite irréprochable; ce qui lui faisait dire:

N'ayant pas trouvé le moyen sûr de conserver la vie, je prends le moyen sûr de ne pas craindre la mort."

La bonne d'un peintre de nos amis est allée hier au Salon. Revenue au logis:

—Ah! monsieur, dit-elle à son maître, quel malheur que vous n'ayez pas été, tantôt, à "l'exposition"! y a un noble qui s'est arrêté devant vot'tableau et qu'a appelé sa dame et sa demoiselle pour leu-z-y faire voir.

Vivier rencontre dernièrement sur la promenade des Anglais un jeune bondiné qui avait l'air tout radieux.

—Quoi de nouveau? lui dit-il.

—Rien. Ah! si: ma tante est très malade.

Vivier, le rencontrant quelques jours après, morne et accablé.

—Elle va donc mieux? lui dit-il en lui serrant la main d'un air compatissant.

Interpellation de Broglie sur la politique extérieure. Une fois de plus la haine vivace pour la République et les républicains se révèle.

—Puisque nos honorables se "boudent" ainsi les uns les autres, disait à ce propos Grandgousier, on devrait débaptiser la Chambre....

—Et l'appeler?....

—Le "Boudoir," donc!

Fragment de dialogue entendu sous le péristyle de la Bourse:

—Que pensez-vous des actions de la Société de....?

—Je viens d'en prendre.

—Et moi, je sors d'en prendre!

Le duc de Vendôme disait assez plaisamment:

Dans la marche des armées, j'ai souvent examiné les querelles des mulets et des muletiers; et j'ai remarqué qu'à la honte de l'humanité, la raison était presque toujours du côté des mulets.

Marié, lundi 28 mai, 1883, à la Cathédrale Saint-Louis, par le Rév. Père Mignot, le Docteur CHARLES J. LOPEZ, à Mlle SÉLIA M LABRANCHE, tous deux de cette ville.

Marié, mardi, 5 juin 1883, par le Rév. H. J. PERFRET, à la résidence du père de la mariée, M. JACOB NIEDERER, de Leutenberg, canton Appenzell, Suisse, à Mademoiselle MATHILDA, APPFEL, de Dubuque, Iowa.

IN MEMORIAM.

Nlle-Orléans, 7 juin 1883.

Attendu que la mort nous a ravi notre digne et honoré collègue, W. L. JURGIELEWICZ; et

Attendu que par sa mort, la profession de pharmacien a perdu un membre honoré, sa famille un mari et un père généreux et indulgent, la communauté un citoyen exemplaire; qu'il soit

Résolu que nous considérons sa mort comme une perte sérieuse pour l'Association des Pharmaciens et que nous présentons nos sentiments de sympathie et de condoléance à sa famille éplorée.

JOHN J. LASCH,
C. L. KEPPLER,
W. B. GILL, Comité.

B. TREMOULET,

Seu Dépositaire, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Association coopérative et d'assistance mutuelle des Laitiers.

Les officiers et les membres de la susdite association sont informés qu'une réunion régulière aura lieu LUNDI, 11 juin, à 7 1/2 heures du soir.

PIERRE CANTREOU, Président.
JNO. F. BREMER, Secrétaire.
10 juin—1t

Société de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Bâtiment.

Séance régulière mensuelle, LUNDI, 11 juin, à 8 heures P. M., à leur salle No 81 rue Bienville.

Affaires importantes.

Par ordre de

A. L. TISSOT, Président.
Ht. MESCOMMES, Secrétaire.
10juin—1t

Bons Pianos Carrés

A $50 ET $75,

Payables $3 par mois. Venez les examiner chez

P. WERLEIN,

10juin—1t 135 rue du Canal.

Dr ALCEE CHASTANT,

RÉSIDENCE,

137 rue St-Philippe, près Remparts.

HEURES DE CONSULTATIONS.

De 8 à 9 A. M.
De 4 à 6 P. M.

5 juin—1 m Mar J D

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Twobent (bâtonnet-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie.,
34 rue Carondelet.

Tmars—6 août

AVIS!

LE GRAND TIRAGE

—DE LA—

LOTERIE DE L'ETAT

—DE LA—

LOUISIANE

—AURA LIEU—

MARDI, 12 JUIN,

—A LA—

SALLE DE LA COMPAGNIE,

—SOUS LA DIRECTION DES—

Généraux G. T. BEAUREGARD

—ET—

J. A. EARLY.

Le Tirage commencera à 11 heures

Gros Lot..........$150,000

Billets $10 Seulement.

10 juin—1t

Avis.

$75,000.

Nlle-Orléans, 9 juin 1883.

LES soussignés certifient qu'ils avaient en recouvrement, pour le compte de Don Antonio Perez, Havane Cuba, par l'entremise de Messrs Taylor & Co, New-York, deux cinquièmes du billet No 71,186, tirage à numéro simple, Classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquièmes qui ont gagné le Premier Gros Lot de Soixante-quinze Mille Piastres le mardi, 8 mai 1883. Les dits cinquièmes ayant coûté la somme de Deux Piastres, et que le montant leur en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.

Nom Résidence | AGAR & LELONG. Nlle Orléans, Lne.
10 juin—1t

Bassetti & Xiques

67 et 69 rue Decatur 67 et 69

En débarquement du navire français Léopold et Marie, de Bordeaux.

200 Barriques de Vin Rouge, Centreau Fils, Côtes de Bourg.
100 .. L. P. Baron.
100 .. Domaine de la Parde.
100 .. Castelmeron.
25 .. blanc, Sauternes.
25 Barils Vinaigre de Vin Blanc.
50 Caisses
200 .. Vins rouge et blanc, P. R. Radafe,
25 .. Liqueur Mokaine.
200 .. Cartons à l'eau de vie J Fitan & Co
50 .. Huile de Nice, Feyret & Pinson,
50,000 Caisses Paillons pour litres, bouteilles et demi bouteilles.
5 Puts Cognac, Castillon, 1815.

A vendre par

BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Rue Decatur.

8 juin—

☞ La barque française Léopold et Marie, capitaine Lescalle, venant de Bordeaux, commencera son déchargement LUNDI, le 11 courant, au Picayune Tier, 2d District. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des consignés, lequel ne sera donné que sur paiement du fret et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française Léopold et Marie, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

8 juin—3t

Avis Important au Public.

La Direction du Louisville and Nashville Railroad a résolu de reprendre régulièrement les

Excursions du Mercredi

et de les continuer tous les mercredis pendant la saison. La première aura lieu le MERCREDI, 13 juin, aller et retour, entre la Nouvelle-Orléans et

OCEAN SPRINGS.

PRIX POUR LE VOYAGE, ALLER ET RETOUR, $1 SEULEMENT.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal à 7 heures et quart du matin, et seront de retour le soir du même jour.

C. T. HARAHAN, Surintendant.
JOHN KILKENY, A. G. P. A.

9juin—3t

Le chemin de fer du Texas et du Pacifique—Le débordement de l'Atchafalaya, qui a si longtemps interrompu le trafic a enfin cessé de manière que les affaires ont repris leur train habituel. A partir de LUNDI, 11 juin, le nouvel arrangement sur cette ligne sera mis en vigueur et les trains de passagers partiront du dépôt du pied de la rue Terpsichore, à 12:15 P. M., pour Shreveport, Marshall, Fort Worth, El Paso, San Francisco et tous les points au Texas—avec des chars-dortoirs Pulman pour tout le trajet.

9 juin—☞

A vendre.

UNE BELLE RÉSIDENCE en briques à deux étages, confortable, agréable, centralement située, rue Bourbon entre Ursulines et Hôpital. S'adresser à

GIRARDEY & MACON,
10 rue Carondelet.

7juin—7t

Une bonne occasion!!!

A VENDRE pour cause de départ, la quincaillerie située à l'encoignure Remparts et Canal, côté sud, avec toutes les installations en parfait état. Pour plus d'informations, s'adresser à

J. DOMBCO,
Encoignure Remparts et Canal Côté sud.

10 juin—☞

DEMANDES.

ON demande une bonne cuisinière ou un bon cuisinier et un aide cuisinier. S'adresser au No. 161 rue Baronne, Lundi, de 2 à 3 heures de l'après-midi. 10juin—1

ON demande dans une petite famille une jeune fille qui devra se rendre utile. Elle devra être bien recommandée. Pour gages, s'adresser 443 rue Magazine. 10ju n—1t

ON demande—Une jeune fille pour s'occuper d'enfants et aider au ménage. S'adresser rue Erato, 193, entre Carondelet et St Charles. 10 juin—1t

ALOUER.

A louer—La rez-de-chaussée d'une maison située rue Broad No 16, près Dumaine, ayant 6 chambres, avec chambre à bain attenant à la maison. L'eau se trouve dans la cuisine. S'adresser à l'endroit même. Prix très modique. 10juin—3 com D J S

A VENDRE.

A vendre, une petite propriété, située dans la rue des Ursulines, No 395, près Tonti. Le terrain a 30 pieds de face sur 130 de profondeur. Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux. 5 juin—6 f.

A vendre—La bonne GROCERIE de gros et détail, connue sous le nom de Tremé Mill Grocery. S'adresser à Mme Vve F JONVILLE, coin Ste-Anne et Robertson. 3 juin—3 5 7 9 10

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien. 5 mai—3m

Liste officielle des lettres étrangères restant non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 9 juin 1883.

Andela Rodolfi	Ledwidge J
Andreu Cà..ora D	Lehne August
Bell L C	Lewe J
Brownell A	Loughlan Jas
Bujovo Jules	La Camera F
Carver Don Francisco	Langley Thos
Chiavacoglegroe L N	Larre Louis
Chenorosti Carlo Sig	Lang Carlos
Colagerotto Ortisfone sig	Lilienthal Louis
Cusens Franco	Medici Domenico
Coel F	Medrand E G
De Vil'amal Cap R	Meller E T
Dragoe Bean Sig	Putting C W
Davidson M. pour Dr	Nardi Paul
Gonzalis	Nardi Jean
Delamany Pierre	Orsalano Calogero
Eisenbarg Johann Pila	Ponica Negro
Elcock Thomas	Rintoul Thos G
Etoire A, aux soins de	Rosario Centamo
Aronino Maggio	Rosier U G
Edwards Geo	Reyves H W
Ferreira A F	Smith R T A
Giordani Franc	Stephano Mercadino
Grametr Johanie	Sherrer George
Guillet Benting	Sheldon Jos A
Kistersen Julia Berthe	Taylor George
Larsbury Franz	Woriss Albert
Laura Gaston D	Windsor J
Lyenten Lawrence	Wyncoop Jean
Johnson John	

W. B. MERCHANT
Maître de Poste

L'UNION FRANÇAISE.

AVIS SPÉCIAL.

DIMANCHE, 10 du courant, à MIDI précis, aura lieu, à la salle de l'UNION FRANÇAISE, le tirage de TROIS CENT VINGT-CINQ (325) obligations de la Société.

MM. les Détenteurs des dites obligations, ainsi que MM. les Sociétaires, sont invités à assister au tirage.

FRANÇOIS TUJAGUE, Président.
H. BILLARD, Secrétaire. 8 juin—3f

L'UNION FRANÇAISE.

LES LOTS non réclamés seront délivrés au local de l'Union Française, SAMEDI et les jours suivants, de midi à 3 heures, jusqu'au 28 juin 1883.

Pour le Comité de la Tombola.
H. BILLARD, Secrétaire.
1 juin—☞

PRENEZ AVIS!

Outre les réductions très grandes que nous avons déjà fait subir aux prix de toutes nos marchandises pour HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS et ENFANTS, telles que: Vêtements, Articles de Toilette, Chapeaux, Malles, Valises, etc., etc., nous offrons maintenant aux "acheteurs au comptant" les escomptes suivants sur tous leurs achats.

De $1 à $20, 5 pour cent d'escompte.
De $20 à $50, 7 pour cent d'escompte.
De $50 à davantage, 10 pour cent d'escompte.

Souvenez-vous de ce que toutes nos marchandises ont été réduites au-dessous du prix de revient des manufactures, et que l'escompte que nous offrons est calculé à amener une vente d'écoulement de tout notre Stock, pour cause de dissolution de société.

C. LAZARD & Cie.,

213, 215 et 217 RUE DÉCATUR,

NOUVELLE-ORLÉANS.

26 mai—1 mois.

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de toutes formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc. etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendus à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres,

Enveloppes,

[de tous formats et qualités.]

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes,

Dépôt des plumes et Porte-Plumes or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles.

Registres fabriqués sur commande.

Reliures en tous genres.

ALBUMS

en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Papiers et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations et Plafonds, etc. etc.

Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai—

L'ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENTS

DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons depuis soixante jours, est maintenant

COMPLET,

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps, de bien connaître notre VANTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

GOMBO FEVI

AU NATUREL,

CONSERVÉ EN

BOITES DE FERBLANC,

—PAR—

G. W. Dunbar's Sons

Se vend chez tous les GROCERS.

ESSAYEZ en une BOITE pour faire

UN BON GOMBO.

Smai—1mois—mar jeu dim

H. DAGORET.

Marchand de Tabacs à fumer, Chiquer, Priser, Tabac en feuille pour fabricants de cigares, Rubans, Pipes, etc.

ENC. ROYALE ET ST-LOUIS N. O.

3juin—1 m.

Quatorzième Festival Annuel du

4 JUILLET

DONNÉ PAR

L'Association de Bienfaisance des Commis,

AU FORT ESPAGNOL,

Le Mercredi, 4 Juillet 1883.

Programme des amusements du jour: Matinée à midi, par la troupe d'Alice Oates. Siège réservé, 25 cts.

Aussi, nombre de divertissements dans le jardin.

Grande exhibition pyrotechnique: concert par l'orchestre du prof. Borchert, de 5 heures à 11, le soir.

Grand bal dans la salle des concerts.

Entrée, 50 cents pour les messieurs; gratuite et par invitation pour les dames.

Trois corps de musiciens sont retenus pour la circonstance.

3 juin—1m—dim,mar,mer

H. DAMIENS,

127 Coin Royale et Toulouse 129

IMPORTATION DIRECTE

BONNETERIE,

Chemises, Faux-Cols, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas.

Reçu par dernier steamer

EXCELLENT CHOIX DE PARFUMERIES FINES, MULES MAROQUIN, pour Dames et Hommes.

—REÇU EGALEMENT—

Un assortiment complet de:

GANTS FIL D'ECOSSE

[Pour Dames, Hommes et Enfants.

OMBRELLES pour DAMES,

DERNIERS GENRES.

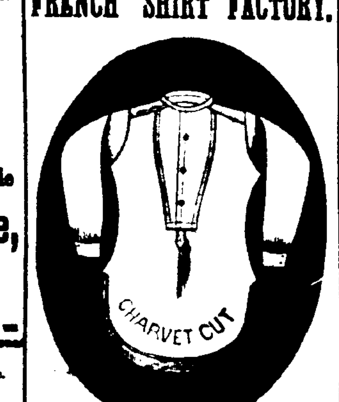
MERCERIES de toutes SORTE

Rubans, Boutons, Dentelles, Garnitures et Franges pour Robes, Cols et Cravates, Nouveauté, &c &c &c.

VOITURES D'ENFANTS, VELOCIPEDES, BICYCLES.

6mars—D Ma J

FRENCH SHIRT FACTORY.



VICTOR NIPPERT,

CHEMISIER,

16......RUE ST. CHARLES......16

Branch office de la Blanchisserie dite:

TROY STEAM LAUNDRY Co

23janv—6m—Dim. Mar. Jeu.

CHEMISERIE PARISIENNE

137 rue Canal.

Fabrique et Blanchisserie:

23, 25 et 27 RUE CONTI.

STOCK COMPLET!!

CALEÇONS, GILETS et CHAUSSETTES en fil d'Ecosse, Balbriggan, mérinos et de laine légère, articles français et anglais—CRAVATES, MOUCHOIRS blancs et à bords imprimés, FOULARDS, BRETELLES, Guyot et autres, en coton et soie. PARAPLUIES soie et OMBRELLES pour hommes—GANTS, fil d'Ecosse, en blanc et en couleurs. CANNES, PEIGNES et BROSSES, MALLES et SACS DE VOYAGE, PORTE MONNAIE, BOUTONS pour cols et pour manchettes FAUX COLS et FAUX POIGNETS etc. etc.

GRAND ASSORTIMENT de Percale, cheviots, madras et toiles couleur pour CHEMISES.

Tous ces articles, quoique sortant des meilleures fabriques, sont offerts à des prix à la portée de tous.

AVIS à nos clients qui ont besoin de renouveler leur assortiment de CHEMISES pour l'été; nous les engageons à les commander avant l'arrivée des grandes chaleurs pour ne pas subir de retard. Déjà nos ateliers peuvent à peine suffire pour les ordres en main.

Notre fabrication, sera toujours, comme par le passé, de première classe seulement et les prix de nos Chemises sur mesure resteront les mêmes, soit 24, 30 et 36 dollars la douzaine, et celles en stock, également de notre fabrication, de 15, 18, 21 et 24 dollars la douzaine.

F. GUÉBLE,

137 Rue Canal (bâtisse Touro.)

31 déc—6m—Dim Mar—Jeu

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits:

Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Sommeliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

9fév—1an MaJD

ETOFFES DE BLANC

T. C. PORTEOUS,

133, Rue du Canal,

OFFRE dans le moment un vaste assortiment de MOUSSELINES BLANCHES IMPRIMÉES A TRÈS BAS PRIX.

MULLS françaises et indiennes.

LINONS VICTORIA et de PERSE.

CARREAUX des INDES.

ORGANDIES et JACONETS.

—AUSSI—

Un fort joli assortiment de:

BRODERIES, JACONETS, MULLS et SUISSES.

27 mai—

A partir de cette date, M. LEON F. HAUBTMAN devient mon associé dans les affaires, et la raison sociale sera

Edwards & Haubtman.

JAMES D. EDWARDS.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1883.

1er avril—1m

Fort Espagnol.

LE LIEU FAVORI.

SAISON DE 1883.

Concert-Promenade

PAR

L'Orchestre du Prof. Borchert.

PROGRAMME:

DIMANCHE ET LUNDI.

1. March—Werra..........Schrader
2. Overture—Ungarish Vaudeville..Keler Bela
3. Waltz—Jungborren Tanze..........Gungl
4. Selection—Les Huguenots..........Meyerbeer

Après l'Opéra.

5. March—Merry War..........Strauss
6. Overture—Light Cavalry..........Suppe
7. Le Reveil du Printemps..........Mendelssohn

10 juin—2t

Fort Espagnol.

FORT ESPAGNOL.

New Opera House

Tous les Soirs - - Tous les Soirs

—PAR—

Mlle ALICE OATES

—ET SA—

Nouvelle Troupe de Talent.

On jouera LA MASCOTTE tous les soirs jusqu'à nouvel ordre.

Souvenez-vous qu'il y a représentation tous les soirs.

Siège réservé..........25 cents

A partir de cinq heures de l'après-midi, les convois partiront de la gare coin Canal et Basin, toutes les quinze minutes, en destination directe du lac, sans arrêt aucun.

2 juin ☞

Casino du Fort Espagnol.

TABLE D'HOTE de 5 à 7 HEURES

SOUPE—Tortue.
POISSON—Red Snapper au gratin.
ENTRÉE—Poulet à la Créole.
ROTI—Bœuf.
LEGUMES—Pommes de terre à la Bordelaise, Haricots verts. Maïs tendre.
DESSERT—Crême à la glace. Fruits. Café de Gordova.

$1.00. W. S. SAITER.

7 juin—☞

WEST-END

SAISON DE 1883,

Commençant—Mai, 1883.

Concerts du soir, par la Musique de West End,

Sous la direction de l'éminent artiste louisianais,

Prof. G. D'AQUIN.

Engagement spécial du célèbre Cornettiste,

Signor A. LIBERATI,

Commençant le 15 mai et devant durer DEUX SEMAINES.

Trains de West-End. Heures de départ

Les trains du City Railroad partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.		LE WEST-END.	
7	a. m.	8	a. m.
8	a. m.	9	a. m.
9	a. m.	10	a. m.
10	a. m.	11	a. m.
11	a. m.	12	m.
12	m.	1	p. m.
1	p. m.	2	p. m.
2	p. m.	3.15	p. m.
3	p. m.	3.45	p. m.

et ensuite toutes les vingt minutes jusqu'à

10	p. m. et	11	p. m.

LES DIMANCHES.

Le premier train partira à 6 heures et demie du matin, et ensuite comme ci-dessus toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi; puis, tous les quarts d'heures jusqu'à dix heures un quart du soir.

On peut se procurer des trains extras à quelque moment que ce soit, en s'adressant au bureau de la Compagnie, No 102 rue du Canal.

Billets de famille et commutation tickets à prix réduits.

F. WINTZ, Surintendant.

6 mai—

CHOCOLATS DE LA CALIFORNIE.

—DE—

D. Ghirardelli & Sons.

CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE

En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.

CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE.

De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.

CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE.

Chocolat de la meilleure qualité.

CHOCOLAT EN POUDRE.

CHOCOLAT PRÉPARÉ

Par excellence, pour les Dames, pour les Confiseurs, Cocoa, etc., etc., etc.

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.

OSCAR BERCIER,
77 rue Decatur.

27mai au 4 août

Washington Hotel,

A MILNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été

J. TRISCONI, Propriétaire,

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud. Bains pour familles, dames et hommes; il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal urbain ne se déchargeant dans les parages de Milneburg.

Prix invariablement modérés.

Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain, au pied des Champs Elysées. Après 2 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures. 29 avril—3m—Ma J D PP

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.

25 fév—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 JUIN.—CLASSE No 18

Tirage de 4 heures P. M.

35	25	60	72	74	57	44	21	5	22	1	17	64

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et pour seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 9 juin, 1883—4 heures P. M.

LOUIS R. PLIJ
J. A. A. BOUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les places de loto bienvenues et mêlées, vendues 75 cents à Bienville ... en cas que